

## Synthèse sur les origines de la poésie

La poésie est la première expression littéraire de l'humanité. À l'origine, c'est un texte en prose, utilisant le rythme pour faciliter la mémorisation et la transmission. Elle est considérée, dans toutes les cultures, comme d'inspiration divine et magique, elle apparaît d'abord dans un cadre religieux et social.

Dans l'Antiquité grecque, la poésie est étroitement liée aux dieux de la mythologie, notamment à Apollon et aux 9 muses. Apollon est le dieu du chant, de la musique et de la poésie. Représenté fréquemment avec une lyre, il conduit le cortège des muses, inspiratrices des poètes. Ainsi, dès le début, la poésie est-elle étroitement liée au chant et à la musique. Calliope, est la muse de l'Eloquence et de la Poésie. La figure du poète est incarnée par son fils, Orphée, poète, musicien et chanteur, dont le génie était tel qu'on disait qu'il charmait même les bêtes sauvages.

Les poètes grecs, appelés aèdes, chantaient leurs poèmes (textes écrits en prose) en s'accompagnant de la lyre. Les premiers aèdes furent des prêtres et la première forme de poésie fut un hymne (chant religieux). Plus tard, la classe des aèdes se dissocia de celle des prêtres. Les poètes parcouraient alors les villes et fréquentaient les maisons des rois et des personnages en vue, où ils continuaient de chanter les louanges des dieux, mais aussi célébraient les exploits des héros et les grands évènements politiques ou militaires. Comme ils chantaient leurs poèmes, accompagnés d'un instrument, c'est sans doute pour faciliter leur mémorisation, qu'ils finirent par utiliser des moyens mnémotechniques tels que le vers scandé par la rime, la régularité du rythme, les assonances et les allitérations que nous connaissons aujourd'hui en versification.

Le plus célèbre des aèdes grecs était Homère. Des écoles de poésie furent créées. Certains aèdes finirent par chanter les œuvres d'autrui plutôt que leurs propres œuvres. Ces chantres, qui apparurent au VII<sup>e</sup> siècle avant J-C, furent appelés rhapsodes. Ils ne s'accompagnaient d'aucun instrument, mais se tenaient debout, un rameau de laurier à la main, symbole d'Apollon. Les premiers poèmes de leur répertoire furent ceux d'Homère.

Par la suite, les philosophes grecs ont essayé de définir le champ de la poésie. C'est ainsi qu'Aristote a identifié, dans sa « Poétique », trois genres poétiques : la poésie épique, la poésie dramatique et la poésie comique. Plus tard, les théoriciens de l'esthétique retiendront la poésie épique (ou épopée), la poésie lyrique et la poésie dramatique (incluant la tragédie et la comédie) et poseront l'utilisation du vers comme première caractéristique de la poésie, la différenciant ainsi de la prose.

## La poésie épique

*L'Iliade* et *L'Odyssée* d'Homère, écrites vers le IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle avant J.C, sont les deux premières épopées grecques.

Le poème épique sous forme d'épopée est un long poème, narratif les exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple. Les événements historiques sont généralement mêlés à des légendes ou à des héros magnifiés, afin de leur accorder une grandeur ou une force extraordinaire. C'est pourquoi, le poème épique est toujours empreint de merveilleux. Le héros de l'épopée est toujours un personnage d'une grande importance nationale ou internationale, ayant un impact historique ou légendaire très fort.

La trame du récit peut être résumée en trois étapes : le départ pour un long voyage ou une quête compliquée ; le combat contre ceux qui veulent le tuer ou l'empêcher de poursuivre son voyage ; le retour chez lui considérablement transformé par ses aventures.

La poésie épique sous forme d'épopée n'a pas fait date dans l'histoire de la littérature française. Citons les épopées médiévales, comme les chansons de geste qui célèbrent les idéaux de la Chevalerie (*La Chanson de Roland*), le projet de *La Franciade*, finalement abandonné par Ronsard ou *La Henriade* de Voltaire. Ce genre a peu à peu été remplacé par le roman. Par contre, au XIX<sup>e</sup>, les romantiques ont essayé de lui redonner un souffle nouveau et ont écrit des poèmes de tonalité épique, comme on peut l'observer dans *Les Trophées* d'Heredia et *La Légende des siècles* d'Hugo.

## La poésie lyrique

La poésie lyrique, quant à elle, s'est développée dans l'île de Lesbos, vers le VII<sup>e</sup> avant J.C. avec la poétesse Sappho qui, à l'instar d'Orphée, chante l'amour. C'est elle qui a donné une place centrale aux événements intimes de l'individu : l'amour, la joie, la mort, la douleur. La poésie lyrique ne peut donc s'épanouir que dans une société et une littérature qui accordent une grande importance à l'individu et à sa liberté d'exprimer sa subjectivité. C'est pourquoi, elle a connu, en France, tantôt des périodes fastes, tantôt des périodes de déclin.

Elle y apparaît au Moyen Âge, chantée par les trouvères et les troubadours, à travers de nombreuses formes associant au poème la musique et la danse (chansons de toile, pastourelles, sérénades, ballades, lays, etc.). Son thème dominant est l'amour courtois.

Au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, elle devient plus personnelle avec Rutebeuf et François Villon.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle multiplie ses sources d'inspiration par la relecture des poètes de l'Antiquité et par l'influence de la littérature italienne. Grâce aux poètes de La Pléiade (dont Ronsard), l'ode (poème de louange, proche de l'hymne) et le sonnet lui ouvrent un nouvel espace formel.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la valorisation de la figure de « l'honnête homme » et la mise en exergue des valeurs d'ordre et de hiérarchie entraîne le déclin de la poésie lyrique. Le lyrisme se réfugie alors hors de la poésie, au théâtre par exemple (Voir les tragédies de Corneille et de Racine).

À la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les préromantiques et les romantiques assurent le renouveau de la poésie lyrique en émancipant leur écriture des règles strictes du XVII<sup>e</sup> notamment (dislocation de l'alexandrin, etc.). De plus, en mêlant les genres, ils finissent par faire pénétrer le lyrisme dans la littérature entière : poésie, théâtre et roman. L'œuvre de Hugo montre bien les trois domaines du nouveau lyrisme : poésie (*Les Contemplations*), théâtre (*Hernani*) ; roman (*Notre-Dame de Paris*). Durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup>, la poésie lyrique va connaître une succession de remises en cause, avec Baudelaire, Verlaine et Rimbaud notamment.

### **La poésie satirique**

La poésie satirique existait déjà en Grèce antique. La première poésie satirique grecque a été écrite par le grand poète lyrique, Archiloque de Paros. Cependant, la poésie satirique est typique de la littérature latine et compte de nombreux poètes, comme Horace, Perse, Sénèque ou Juvenal. Elle est la représentation critique des vices et des ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus, de groupes sociaux ou de toute une société. S'étendant à tout ce qui échappe à la loi et au châtement, elle s'érige en tribunal de mœurs. Elle agit comme un mécanisme de sanction et de réparation par le rire. La tonalité y est bien souvent ironique ou humoristique.

En France, la poésie satirique est absente pendant toute la période médiévale. Par contre, la réédition des satiristes latins en Italie au XIV<sup>e</sup> et l'influence italienne en France va faire renaître ce genre au XVI<sup>e</sup> avec Mathurin Régnier et Agrippa d'Aubigné. Au XVII<sup>e</sup>, alors que le classicisme prend ses modèles dans l'Antiquité, la satirique va à l'encontre des valeurs politiques, sociales et littéraires qui définissent les idéaux du classicisme et de la civilité. C'est ainsi que, mis à part les Satires de Boileau, elle s'éteint sous le règne de Louis XIV. Quant au XVIII<sup>e</sup>, malgré le succès des poésies satiriques d'André Chénier et de Voltaire, elle s'efface en tant que genre littéraire. Mais l'esprit satirique reste présent dans la poésie, comme il a toujours existé depuis le début de la poésie, esprit que l'on retrouve dans *Le Roman de Renard* (Moyen Âge), *Les Épigrammes* de Clément Marot (XVI<sup>e</sup>), *Les Fables* de La Fontaine (XVII<sup>e</sup>), les *Caractères* de la Bruyère (XVII<sup>e</sup>) ou les *Lettres persanes* de Montesquieu (XVIII<sup>e</sup>). Mais, dans ces œuvres, l'objectif n'est pas uniquement satirique, il est bien souvent didactique. Quant à la satire, elle n'est plus l'apanage de la poésie : elle prend des formes diverses : poème, récit, essai et surtout théâtre qui devient, avec

Molière, son lieu privilégié. Elle devient transversale à tous les genres. Au XIX<sup>e</sup>, on retrouve la poésie satirique : politique avec Hugo ou sociale avec Baudelaire, Verlaine ou Rimbaud.

Généralement, quand on parle de poésie, on pense plutôt à la poésie lyrique. Et, c'est le registre que l'on retient chez la plupart des grands poètes français, tant leurs œuvres s'identifient à ce genre. Pourtant, les auteurs ont parfois mêlé, à des degrés différents, trois registres dans leur œuvre : la poésie lyrique, la poésie épique et la poésie satirique.

### **La poésie lyrique et l'expression du « JE »**

La poésie lyrique est l'expression personnelle des sentiments du poète, qui chante ses émotions, ses aspirations, ses joies et ses peines. Elle implique de rentrer en soi, de s'observer soi-même et d'écouter les palpitations de son cœur et de son âme. Elle est donc marquée par la présence de la première personne grammaticale « je », mais aussi « me, moi, mon, nous, etc. ». Très souvent, cette poésie est adressée à l'être aimé ou à une autre personne très chère (parent, enfant, ami, etc.) qui apparaît à la deuxième personne grammaticale. Mais, la poésie lyrique tend à l'universalité, car le poète développe des thèmes concernant tous les hommes dont il se fait l'interprète. Elle repose sur l'empathie créée par le poète avec le lecteur. La poésie lyrique est le chant de l'âme. Elle exprime des sentiments heureux (la joie d'aimer, le bonheur, etc.) Ou bien des sentiments élysiaques (la mélancolie, la tristesse, la plainte, l'absence, la douleur, etc.). L'amour est son thème par excellence : il s'agit le plus souvent d'un amour malheureux, déçu ou contrarié. Le poète évoque alors ses troubles, ses regrets, sa rage ou son désespoir. Tous les degrés de la souffrance amoureuse sont régulièrement convoqués. Mais, la poésie lyrique aborde non seulement des thèmes liés à la vie affective du poète, mais aussi des thèmes en rapport avec le monde qui l'entoure (la nature, la fuite du temps, etc.) ou avec son évasion vers l'imaginaire (quête d'un idéal).

Le poème lyrique se caractérise par :

- des pronoms personnels et possessifs de la 1<sup>ère</sup> personne,
- le lexique du sentiment,
- des apostrophes, invocations, exclamations,
- une ponctuation expressive,
- de nombreuses figures de rhétorique (images, métaphores, etc.),
- des effets musicaux (allitérations, assonances, etc.).

Le poème lyrique n'a pas de versification particulière. Il existe une très grande variété formelle qui contribue largement à faire évoluer les ressources de la métrique. D'autre part, il est passé de la forme versifiée à la prose, avec Baudelaire ou Rimbaud.

Créé par Aloysius Bertrand, avec *Gaspard de la nuit* (1842), le poème en prose est un poème qui prend la forme d'un texte en prose, bref, formant une unité, ayant les caractéristiques de la poésie versifiée et caractérisé par sa gratuité : en effet, il ne vise pas à raconter une histoire, ni à transmettre une information, mais il recherche uniquement un effet poétique.

## **Compléments :**

### **Les muses**

Les muses étaient des divinités de la mythologie grecque, filles de Zeus et de Mnémosyne, la Mémoire. Au nombre de neuf, chacune était consacrée à un ou plusieurs domaines du savoir humain. Leurs attributs ayant évolué jusqu'à l'âge classique, voici la dernière version de leur attribution : Clio était la muse de l'Histoire, Uranie, celle de l'Astronomie, Euterpe, celle de la Musique, Terpsichore, celle de la Danse, Erato, celle du Chant choral, de l'Élégie, de la Poésie lyrique, Polymnie, celle de l'Hymne (Chant religieux), de la Rhétorique, Calliope, celle de la Poésie, de la Poésie épique, de l'éloquence (c'est elle qui a la charge des muses ; elle est couronnée d'une couronne d'or ou de lauriers pour symboliser sa suprématie sur les autres muses), Melpomène, celle de la Tragédie, Thalie, celle de la Comédie.

Les muses permettent aux poètes qu'elles inspirent de se démarquer du commun des mortels pour se rapprocher des dieux. Ceux-ci ne peuvent pas chanter sans le secours de leur muse, car elle seule possède la mémoire et a le pouvoir de contempler à la fois le passé, le présent et l'avenir. C'est pourquoi, ils invoquent Apollon et ses muses au début de leurs poèmes.

### **Le mythe d'Orphée**

Orphée, fils de Calliope et du roi de Tharse, Oeagre, apprit, grâce à Apollon, l'usage de la lyre à sept cordes. Surpassant rapidement son professeur, il ajoute deux cordes supplémentaires à sa lyre, atteignant ainsi le chiffre de neuf correspondant au nombre des muses. Grâce à son talent, Orphée charme Eurydice dont il tombe follement amoureux. Après son mariage, celle-ci est mordue par un serpent, meurt et descend au royaume des Enfers. Orphée inconsolable, décide de descendre aux Enfers la rechercher. Grâce à sa voix quasi divine, il réussit à fléchir le dieu des Enfers, qui finit par autoriser le jeune homme à

quitter le royaume des Ombres avec son épouse. Mais, il y met une condition : ils ne devront pas se parler jusqu'au terme de leur voyage et surtout Orphée ne devra pas se retourner pour regarder Eurydice avant d'être sorti des Enfers. Mais, le malheureux se retourne en chemin et perd à jamais sa bien-aimée. En proie au plus grand désespoir, il doit se résoudre à s'en retourner sur la terre, où il erre en émettant des plaintes déchirantes au son de sa lyre. Il aurait été tué par des bacchantes qui jetèrent son corps déchiqueté dans l'eau du fleuve Hebre. C'est ainsi que sa tête et sa lyre parvinrent à Lesbos où elles furent enterrées. La tête d'Orphée n'a jamais cessé de chanter. C'est à Lesbos que s'est développée la poésie lyrique.

### **La poésie française au Moyen Âge**

La poésie française remonte à l'époque médiévale et se divise en deux genres :

- la geste ou chanson de geste (poésie épique),
- la poésie courtoise (poésie lyrique).

La geste ou chanson de geste, qui tire son nom du latin « gesta » qui signifiait « action d'éclat accomplie », est un long poème en décasyllabes relatant des épopées légendaires héroïques, mettant en scène les exploits guerriers de rois ou de chevaliers remontant aux siècles antérieurs.

Les chansons de geste, apparues vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle, prennent la suite des grandes épopées de l'Antiquité. Elles sont donc aussi destinées à être chantées et accompagnées musicalement. Leurs auteurs sont les trouvères.